



Fiche pédagogique réalisée  
par Philippe Delpuech,  
professeur agrégé  
de lettres modernes.

# Fiche pédagogique

TEXTES CLASSIQUES

folio  
junior

## Trois histoires fantastiques du XIX<sup>e</sup> siècle

### Maupassant, Mérimée, Gautier

#### Introduction : L'intérêt pédagogique

La présente édition propose trois œuvres représentatives du récit fantastique au XIX<sup>e</sup> siècle : *Le Horla* de Guy de Maupassant, *La Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée et *La Cafetière* de Théophile Gautier.

Une approche comparative et synthétique de l'univers fantastique (fiches 1 et 5) est complétée par un travail d'analyse sur des extraits des trois nouvelles (fiches 2, 3 et 4).

L'ensemble de la fiche permettra ainsi une étude approfondie du récit fantastique, à la fois dans sa forme narrative et dans sa thématique.

#### SOMMAIRE

Fiche 1 ›	L'univers fantastique : la peur et l'étrange	p. 2-3
Fiche 2 ›	Incipit de <i>La Cafetière</i>	p. 4
Fiche 3 ›	<i>La Vénus d'Ille</i> : enquête sur un assassinat	p. 5
Fiche 4 ›	<i>Le Horla</i> : dénouement	p. 6
Fiche 5 ›	Le récit fantastique	p. 7-8



## L'univers fantastique : la peur et l'étrange

- **Objectifs :**
- › Comparer les œuvres
- › Étudier des thèmes spécifiques du fantastique
- › S'exercer à l'analyse d'image

---> *Support de travail : Ensemble du recueil et carnet de lecture.*

### I. Naturel et surnaturel

1) Remplissez les cases de ce tableau comparatif :

	<i>La Cafetière</i>	<i>La Vénus d'Ille</i>	<i>Le Horla</i>
Lieu principal de l'action			
Situation de départ (circonstances heureuses ou malheureuses, normales ou anormales)			
Phénomènes surnaturels			
Personnage surnaturel (son nom, sa nature)			
Personnage principal : personnage banal ou exceptionnel ?			

2) Au regard de ce tableau, en quoi peut-on dire que dans les trois récits, nous assistons à l'irruption du surnaturel dans un monde naturel ?

3) Montrez que les phénomènes surnaturels apportent une perturbation dans la situation initiale.



## L'univers fantastique : la peur et l'étrange (suite)

### II. La peur

- 1) À quel moment de la journée se manifestent les phénomènes surnaturels la plupart du temps dans ces nouvelles ?  
En quoi cela peut-il être un facteur d'angoisse ?
- 2) Montrez que la mort occupe une place centrale au cœur des trois récits.
- 3) En quoi les personnages d'Angela et de la Vénus sont-ils comparables, quoique différents ?
- 4) Quelles scènes vous paraissent les plus chargées d'horreur dans les trois nouvelles ?  
Cette horreur vous semble-t-elle de même nature et de même intensité dans les trois récits ?
- 5) Parmi les narrateurs des trois nouvelles, lesquels sont victimes, et lesquels sont témoins ? Comment se manifeste leur trouble dans la narration (citez des exemples de passages où le trouble du narrateur se manifeste dans son discours) ?

### III. Analyse d'image

- 1) Rechercher sur Internet une reproduction du tableau de Johann Heinrich Füssli, *Le Cauchemar* (1781), qui est exposé à l'Institut of Fine Arts de Detroit aux États-Unis.
- 2) Observez ce tableau et faites-en une description rapide en relevant les éléments principaux de sa composition.
- 3) Comment comprenez-vous le titre de ce tableau ?
- 4) À laquelle des trois nouvelles ce tableau vous fait-il penser ? Pourquoi ?



### Objectifs :

- › Étudier la mise en place du récit fantastique
- › Analyser l'expression des sentiments
- › S'entraîner à l'écriture narrative

→ Support de travail : Première partie de *La Cafetière* (jusqu'à « autour de la cheminée »).

## I. Le cadre spatio-temporel

- 1) Relisez la première phrase du récit. Nous apporte-t-elle des informations sur le narrateur ?  
Relevez les compléments circonstanciels de lieu et de temps : nous donnent-ils des indications précises sur le lieu et le temps de l'action ?
- 2) Quelles circonstances du voyage procurent le sentiment de sortir d'un univers banal ?
- 3) Quelle impression produit la chambre du narrateur lorsqu'il y pénètre ? À quelle raison attribue-t-il cette impression ?
- 4) À quelle époque se situe la Régence ? Quels détails donnent au narrateur le sentiment d'être transporté dans cette époque passée ?

## II. La montée du trouble

- 1) Relevez dans l'ensemble du passage les expressions qui évoquent les sentiments du narrateur. Y voyez-vous une progression ?
- 2) Dans quel état physique se trouve le narrateur au moment d'aller se coucher ? Est-ce qu'il envisage cela comme une explication de son état mental ?
- 3) Le narrateur prend-il tout de suite ses frayeurs au sérieux ? Quel mot utilise-t-il pour les qualifier ?
- 4) À quel moment la situation prend-elle une tournure surnaturelle ?  
En quoi consistent ces phénomènes étranges ?
- 5) Analysons la phrase suivante : « *Une terreur insurmontable s'empara de moi, mes cheveux se hérissèrent sur mon front, mes dents s'entrechoquèrent à se briser, une sueur froide inonda tout mon corps* ». Quelle figure de style peut-on y relever ? Qu'exprime-t-elle ?
- 6) Quel rapport trouvez-vous entre la citation placée avant le récit et l'histoire de *La Cafetière* ?

## III. Travail d'écriture

Vous imaginerez le début d'un récit fantastique, dans lequel le protagoniste découvre un lieu qui lui paraît de plus en plus étrange. Vous décrirez précisément ce lieu, en utilisant, au choix, la première ou la troisième personne (entre vingt et trente lignes).



## La Vénus d'Ille : enquête sur un assassinat

- **Objectifs :**
- › Étudier la narration
- › Observer le croisement entre récit fantastique et policier
- › S'exercer à l'écriture narrative

→ **Support de travail :** *La Vénus d'Ille*, de « *Il ne me paraissait pas douteux* » jusqu'à « *On le relâcha en lui faisant des excuses* ».

### I. Un meurtre, deux hypothèses

- 1) Quelles sont les deux hypothèses envisagées au cours du passage pour expliquer la mort du jeune époux ?
- 2) Laquelle de ces deux explications est la plus rationnelle, conformément aux principes établis par la raison ? Pourquoi ?

### II. L'enquête du narrateur

- 1) En quoi peut-on dire que le narrateur se conduit comme un enquêteur ou un détective ?
- 2) Quelle explication a la faveur du narrateur ? Quels éléments le font pencher vers cette hypothèse ?
- 3) Le narrateur trouve-t-il des indices très nets dans la maison et le jardin ?
- 4) Relevez les connecteurs logiques dans les deux premiers paragraphes du passage.
- 5) À partir de ce relevé, peut-on dire que le narrateur est très sûr de lui ?
- 6) Quels éléments, à la fin du passage, permettent d'innocenter le muletier ?
- 7) Quelle impression fait la statue sur le narrateur lorsqu'il inspecte le jardin ? Comment explique-t-il cette impression ?

### III. Le récit de la jeune femme

- 1) La réplique du procureur du roi est-elle rapportée au discours direct ou indirect ? À quoi le voyez-vous ?
- 2) Le récit de la jeune fille est-il rapporté au discours direct ou indirect ? À quoi le voyez-vous ?
- 3) Relevez dans la réplique du procureur des déterminants et pronoms indéfinis. Quel effet produisent-ils dans ce récit du meurtre ?
- 4) La jeune fille est un témoin direct du meurtre. Comment son témoignage est-il mis en doute par le procureur ?
- 5) Le narrateur semble-t-il partager le point de vue du procureur ? Quelle position prenez-vous en tant que lecteur ?

### IV. Exercice d'écriture

Essayez de reconstituer le récit de la jeune épouse à partir de la réplique du procureur du roi : « *J'étais couchée...* ». Vous prendrez garde à transposer le récit avec toutes

les modifications nécessaires (passage du discours indirect au discours direct, suppression des commentaires du procureur).



- **Objectifs :**
- › Observer la progression du récit
  - › Analyser l'expression des sentiments
  - › S'entraîner à l'écriture narrative

---> **Support de travail : La dernière journée (10 septembre).**

### I. La succession des faits

- 1) Où commence le récit à proprement parler ?  
Où se termine-t-il ?
- 2) Le récit peut se découper en trois étapes inégales, au cours desquelles le personnage se livre d'abord aux préparatifs de son entreprise, avant de passer à l'action, puis d'observer le résultat. Pouvez-vous repérer ces trois étapes dans le texte ? Laquelle est la plus longuement racontée ?
- 3) Relevez les connecteurs temporels. Leur présence vous semble-t-elle rendre l'impression d'une scène très active ? Pourquoi ?
- 4) Le champ lexical du feu est très présent, avec de nombreuses répétitions. Relevez les mots et expressions appartenant à ce champ lexical. Quel effet cela produit-il ?
- 5) Commentez l'expression « *un volcan de flammes jaillit jusqu'au ciel* » : quelles figures de style peut-on y trouver ? Qu'expriment celles-ci selon vous ?
- 6) Quel moment du récit vous paraît marquer le sommet de l'intensité dramatique ? Pourquoi ?

### II. Les sentiments du personnage

- 1) Relevez quelques répétitions de mots dans ce passage. Que soulignent-elles sur l'état mental dans lequel se trouve le personnage ?
- 2) La ponctuation est elle-même parfois révélatrice de cet état mental. Donnez-en quelques exemples.
- 3) Le personnage exprime deux types de sentiments opposés au cours du texte. Lesquels (relevez les champs lexicaux) ? Trouvez une expression qui associe ces deux sentiments.
- 4) Quelle métaphore peut-on relever dans la phrase suivante : « *une grande flamme rouge et jaune, longue, molle, caressante, monta le long du mur blanc et le baisa jusqu'au toit* » ? Qu'exprime-t-elle selon vous ?
- 5) Observez la manière dont le narrateur désigne le Horla au cours du texte. Qu'est-ce que cela révèle, selon vous, sur ses sentiments à l'égard de cette créature ?
- 6) Observez le premier paragraphe et les quatre derniers. Le personnage est-il sûr de lui ? À quoi le voit-on ?
- 7) Pourquoi le narrateur a-t-il l'intention de se tuer à la fin ? Cela vous paraît-il être une conclusion raisonnable de sa part ?

### III. Exercice d'écriture

Vous rédigerez un article d'une vingtaine de lignes pour la rubrique des Faits divers de *La Gazette de Rouen* datée du 11 septembre, et intitulé : « *Un homme brûle sa*

*propre maison dans une crise de folie* ». Vous pourrez y intégrer des déclarations de la police, de voisins ou de médecins.



### • Objectifs :

- › Étudier les techniques narratives
- › Réfléchir à la notion de fantastique
- › Préparer une argumentation sous forme de débat

→ Support de travail : Ensemble du recueil et carnet de lecture.

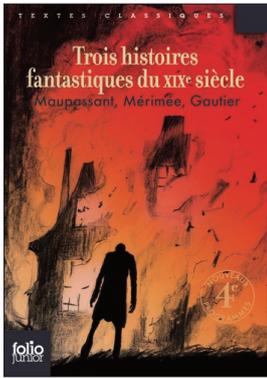
## I. Le narrateur

- 1) Les trois nouvelles sont-elles écrites à la première ou à la troisième personne ?  
Que pouvons-nous en déduire sur la perception que nous avons des événements ?
- 2) Montrez que l'implication du narrateur dans les événements qu'il raconte est variable selon les nouvelles.
- 3) Qu'y a-t-il de particulier dans la forme d'écriture du *Horla* ? Pourquoi, selon vous, Maupassant a-t-il choisi cette forme ?
- 4) Maupassant avait publié une première version du *Horla* en 1886, dont voici les premières lignes :  
« Le docteur Marrande, le plus illustre et le plus éminent des aliénistes, avait prié trois de ses confrères et quatre savants, s'occupant de sciences naturelles, de venir passer une heure chez lui, dans la maison de santé qu'il dirigeait, pour leur montrer un de ses malades.  
Aussitôt que ses amis furent réunis, il leur dit :  
"Je vais vous soumettre le cas le plus bizarre et le plus

*inquiétant que j'aie jamais rencontré. D'ailleurs, je n'ai rien à vous dire de mon client. Il parlera lui-même." Le docteur alors sonna. Un domestique fit entrer un homme. Il était fort maigre, d'une maigreur de cadavre, comme sont maigres certains fous que ronge une pensée, car la pensée malade dévore la chair du corps plus que la fièvre ou la phtisie. Ayant salué et s'étant assis, il dit :  
" Messieurs, je sais pourquoi on vous a réunis ici et je suis prêt à vous raconter mon histoire, comme m'en a prié mon ami le docteur Marrande. Pendant longtemps il m'a cru fou. Aujourd'hui il doute. Dans quelque temps, vous saurez tous que j'ai l'esprit aussi sain, aussi lucide, aussi clairvoyant que les vôtres, malheureusement pour moi, et pour vous, et pour l'humanité tout entière. Mais je veux commencer par les faits eux-mêmes, par les faits tout simples." »  
Quelles différences principales peut-on remarquer entre les deux versions ?*

## II. Une explication rationnelle ou irrationnelle ?

- 1) Dans chaque récit fantastique se produisent des phénomènes étranges, dont l'explication pourrait être surnaturelle.  
Dans les trois nouvelles du recueil, quelle est l'explication surnaturelle proposée ?
- 2) Quelles explications rationnelles peuvent être envisagées dans ces mêmes récits ?
- 3) Trouvez dans chaque nouvelle des indices qui empêchent d'adopter avec certitude l'explication rationnelle.
- 4) Face à ces phénomènes surnaturels, quelle est la position adoptée par le narrateur ? Et par les autres personnages ?
- 5) Dans la version première du *Horla* (cf. question I, 4), comment Maupassant ménage-t-il l'incertitude du lecteur sur la nature des événements qui vont être racontés ?
- 6) Est-ce que l'effet du récit fantastique serait le même, selon vous, si l'auteur adoptait une narration avec un point de vue omniscient ? Pourquoi ?



### III. Préparation de débat

Lors de son voyage au Mont Saint-Michel, le narrateur du *Horla* demande à un moine s'il croit aux légendes du pays sur des créatures fantastiques. Le moine répond : « *Est-ce que nous voyons la cent millième partie de ce qui existe ?* » Mais à un autre moment, le narrateur balaie ses propres terreurs en les traitant de ridicules : « *Au lieu de dire, je ne comprends pas parce que la cause m'échappe, nous imaginons aussitôt des mystères effrayants et des puissances surnaturelles.* »

Formez deux groupes d'élèves, dont chacun défendra soit la thèse qu'il existe des phénomènes surnaturels, soit celle selon laquelle ces prétendus phénomènes surnaturels sont seulement des erreurs, des superstitions, ou encore des faits qu'on ne sait pas encore expliquer. Chaque groupe devra préparer plusieurs arguments et rassembler des exemples précis.